


# Éléments sur la crise




Université d'été,  
16 septembre 2009

# Éléments sur la crise



- Une crise du système capitaliste
- La responsabilité essentielle des banques et des banques centrales
- Sauver le système ?
- Et maintenant ?



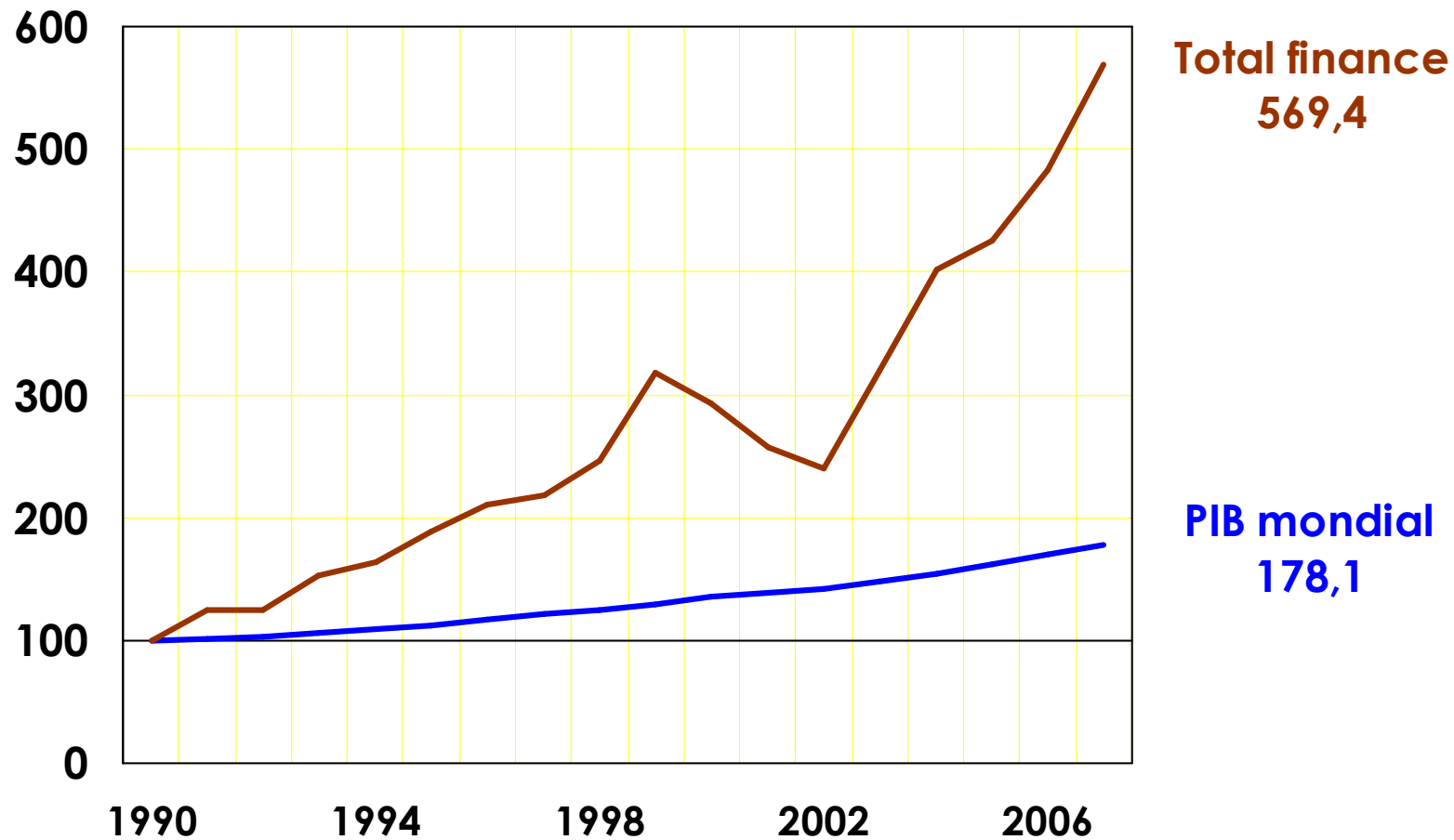
# Une crise du système capitaliste

# Une crise du capitalisme financiarisé




- La crise a commencé en 2007 sur un marché particulier, la spéculation sur les crédits immobiliers titrisés...
- Mais elle a immédiatement touché l'ensemble du système financier occidental :
- c'est un résultat de la « mondialisation financière » inaugurée en 1979

# Une crise causée par l'accumulation de masses énormes de capitaux financiers

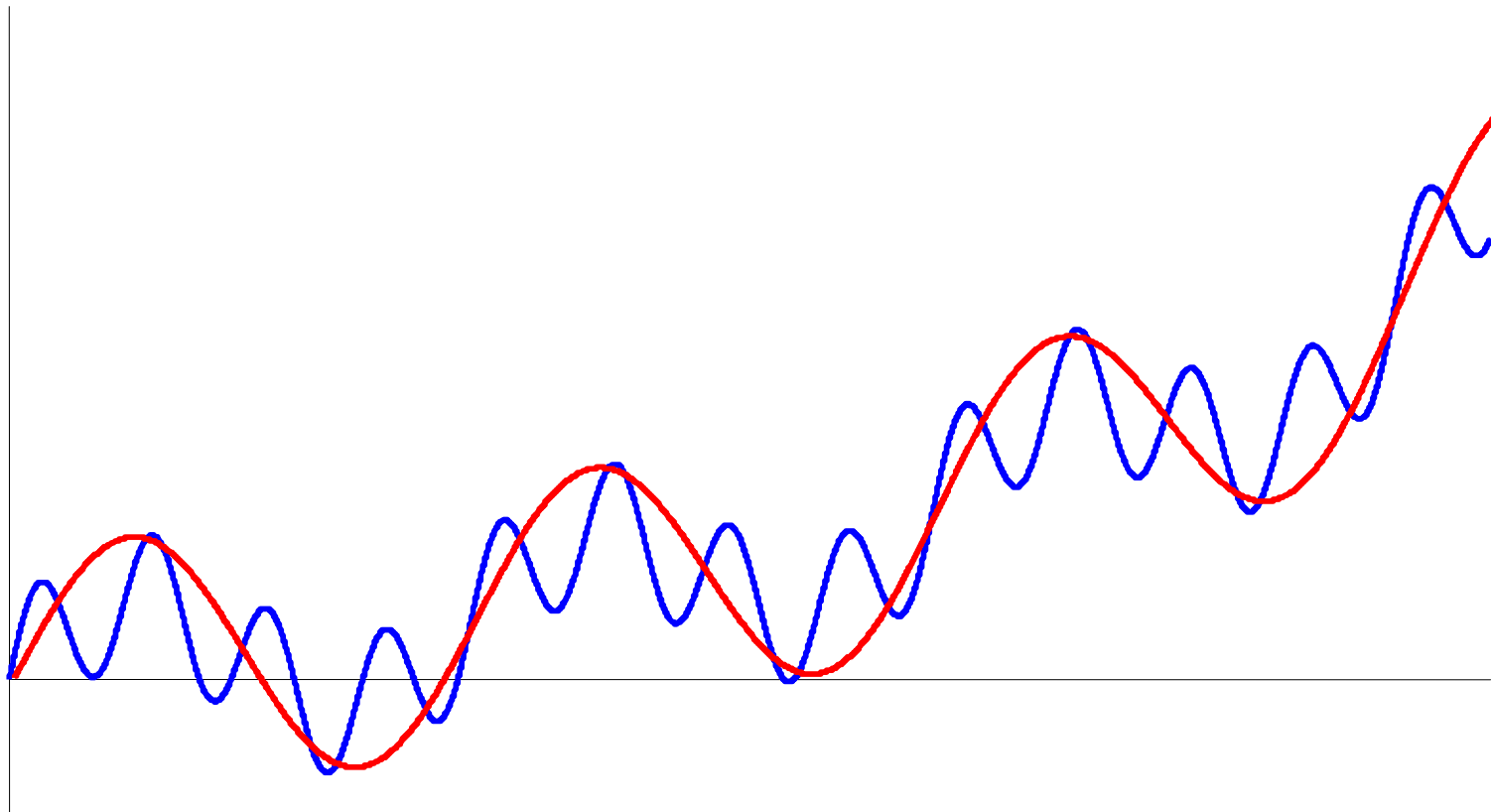


# Suraccumulation et dévalorisation du capital

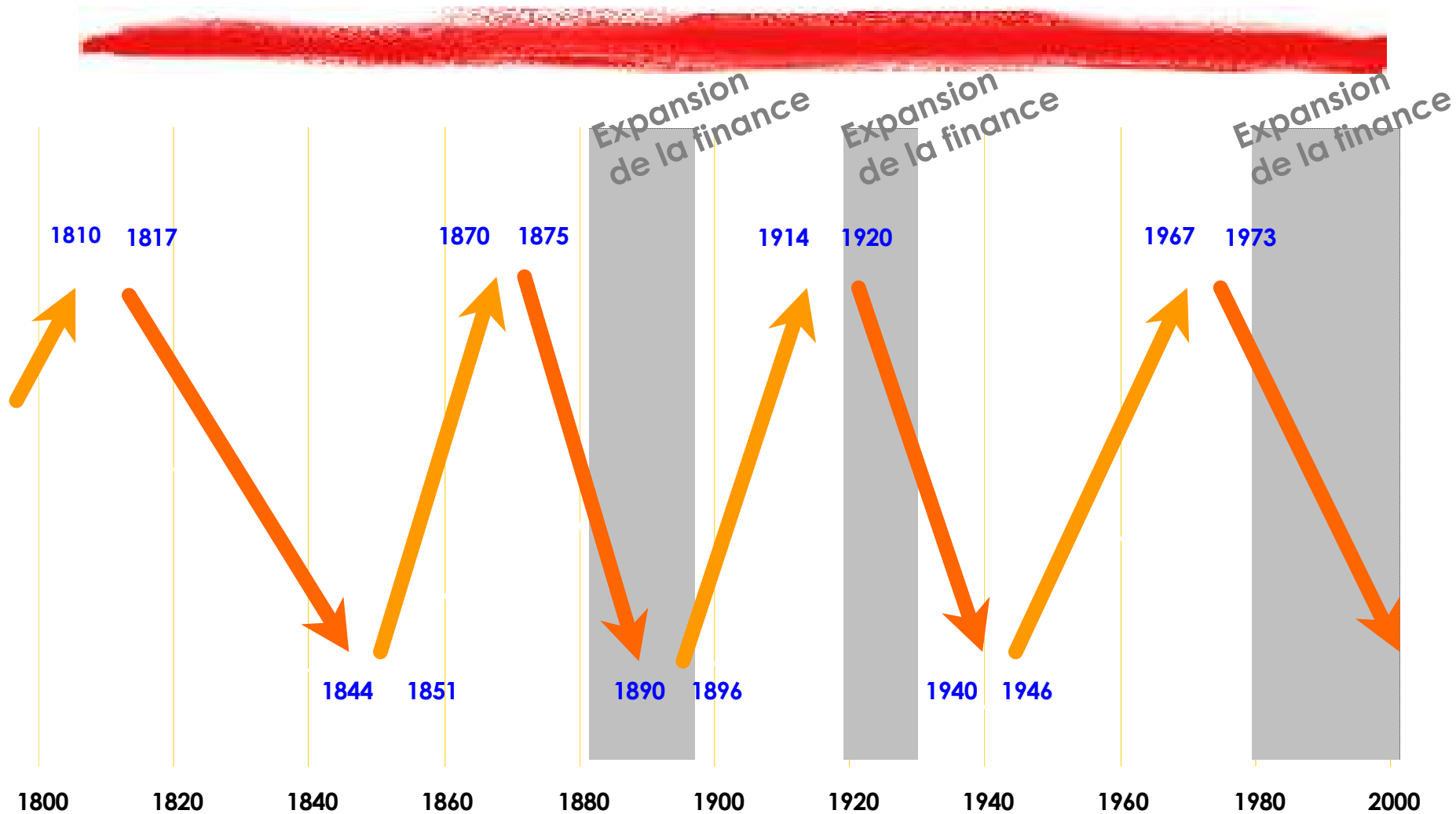


- Accumulation de capital matériel pour augmenter la productivité du travail vivant
- Limites à l'augmentation du taux de profit
- Nécessité de dévaloriser une partie du capital pour restaurer le taux de profit des capitaux dominants → crises
- Cycle des affaires

# Cycles courts et cycles longs




# L'inflation financière, phénomène caractéristique des phases longues de difficultés de l'accumulation capitaliste





# L'inflation financière a répondu à une crise systémique durable

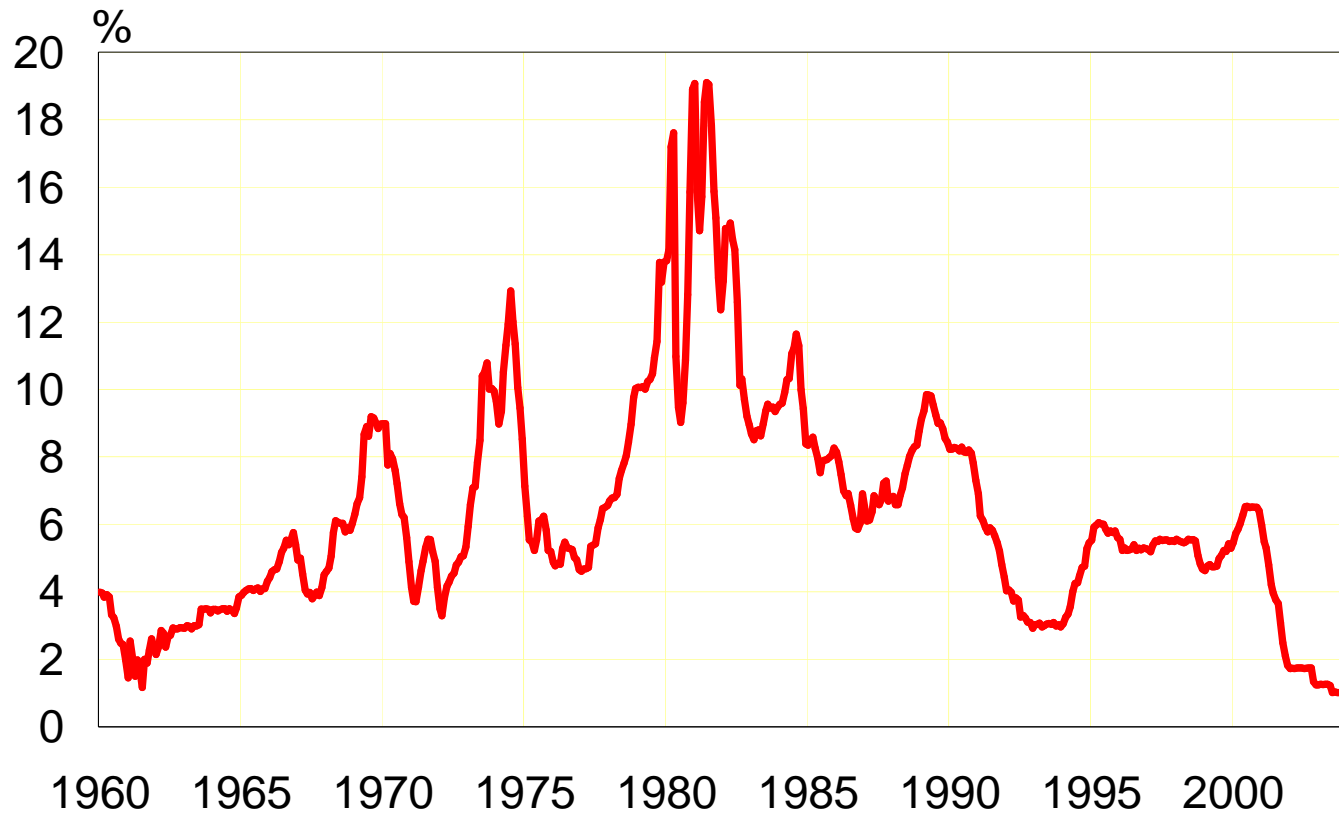


- Dégradation de l'efficacité du capital dès le milieu des années 1960
- Inefficacité des mesures de soutien de l'activité jusqu'à la fin des années quatre-vingt
- « Révolution financière » pour restaurer la rentabilité des capitaux les plus puissants

# Le « coup d'État » monétaire de 1979

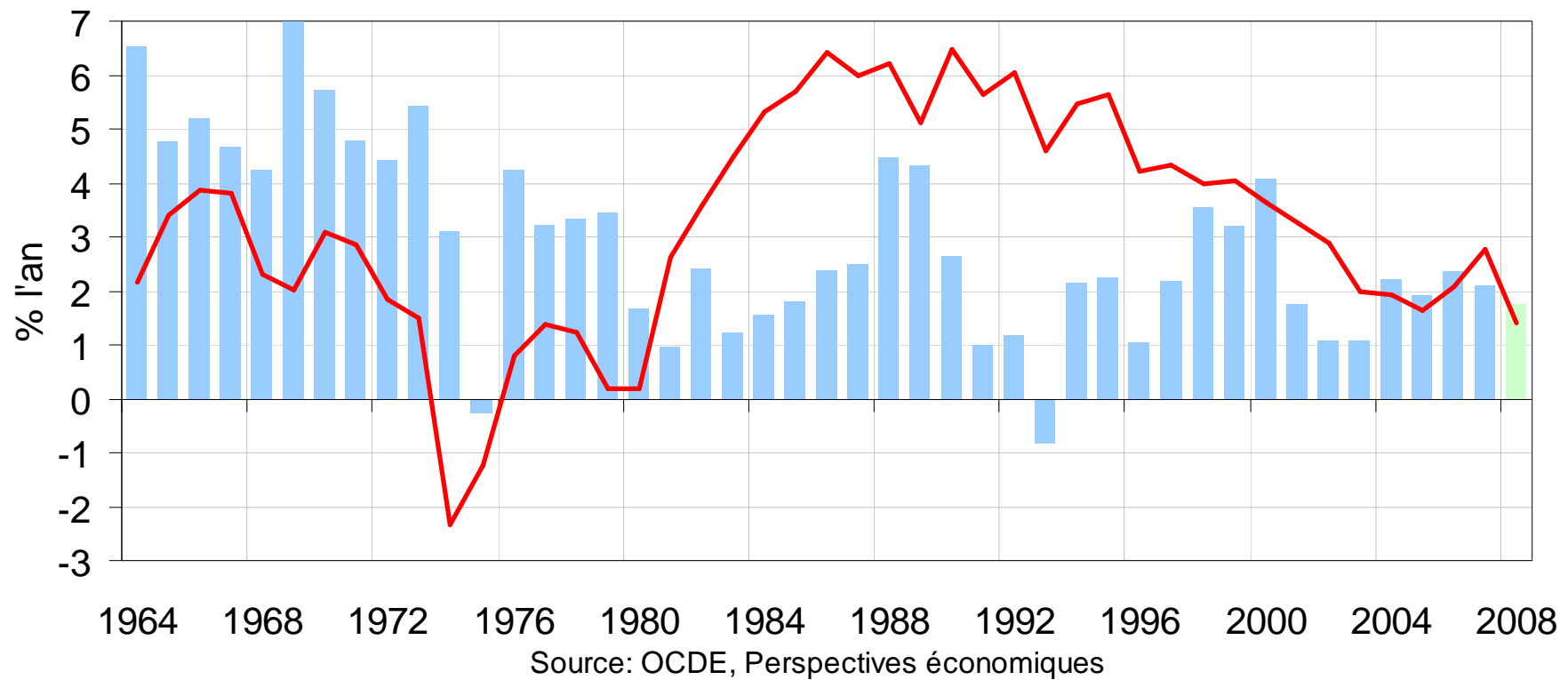


## Taux du marché monétaire américain




# La prise du pouvoir par les marchés financiers

France : taux « réel » des obligations d'État à long terme




**La crise ne résulte pas  
d'une violation des lois du système  
mais de leur logique poussée au paroxysme**



## **Les marchés financiers sont la quintessence du capitalisme**

- La titrisation : on achète et on vend...  
de l'argent qui rapporte
- Un seul critère :  
le taux de profit maximal

# Les avantages de la croissance financière pour la rentabilité



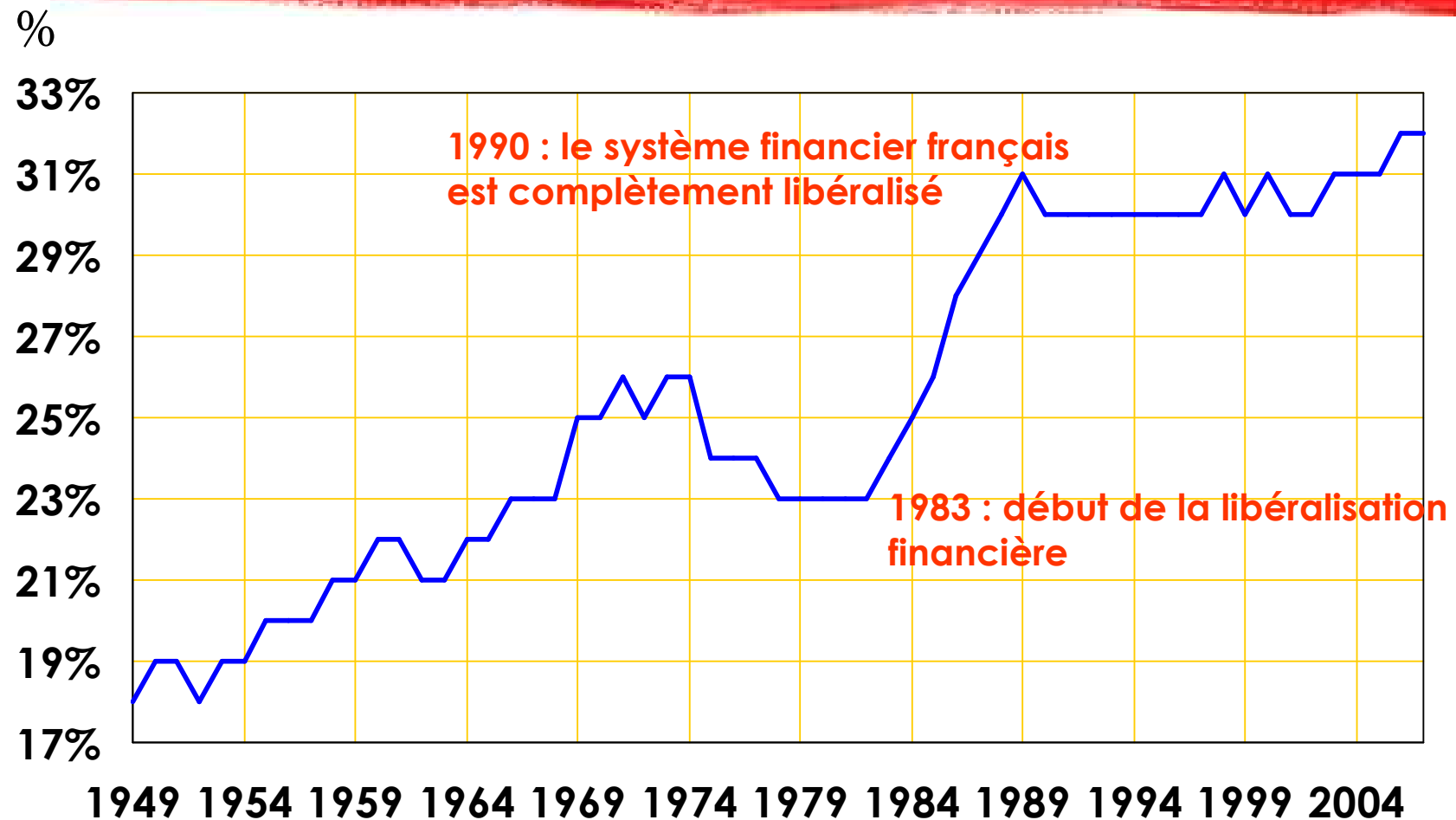
- Des restructurations capitalistes facilitées
- Une pression accrue sur les gestions d'entreprises

# Conséquences dans la gestion des entreprises



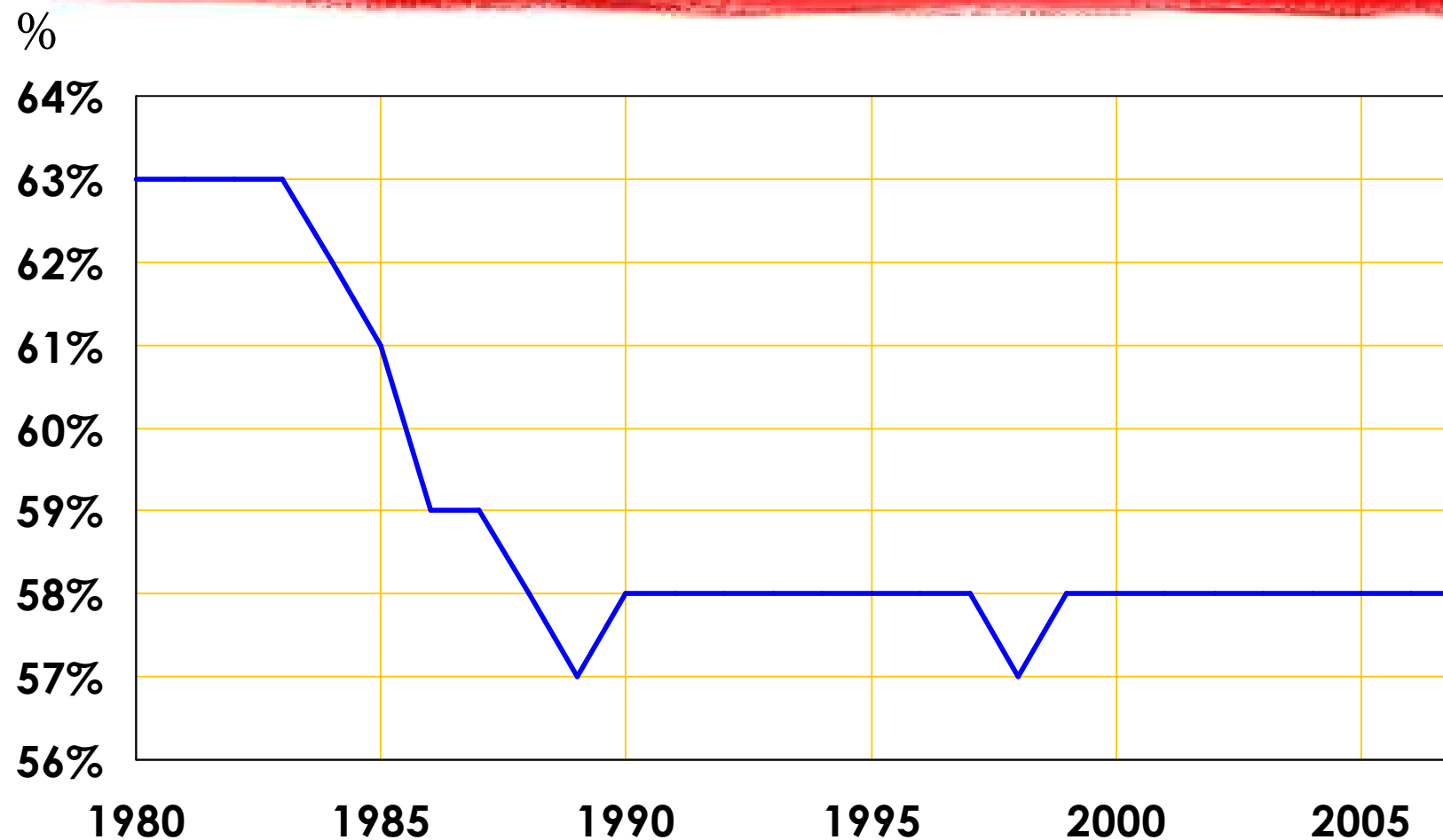
- Surveillance des actionnaires et des marchés
- Priorité renforcée à la rentabilité des fonds propres
- Pression accrue sur les salaires et sur l'emploi
- Précarisation des emplois, externalisations

# France : part des profits dans la valeur ajoutée des sociétés



Source : INSEE, comptes nationaux

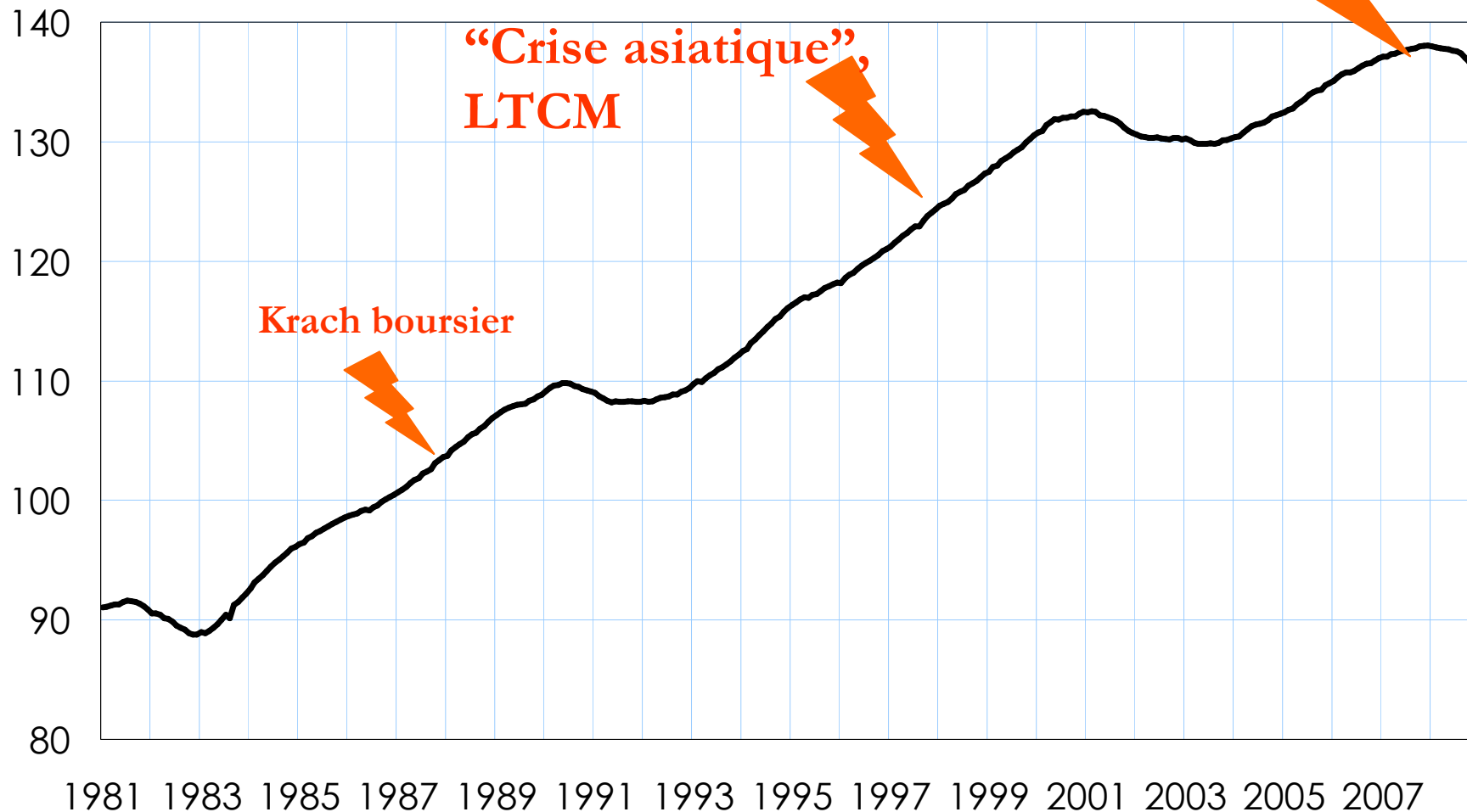
# France : part des salaires dans la VA des sociétés




Source : INSEE, comptes nationaux




# La troisième crise de la financiarisation contemporaine...



# Mais une crise beaucoup plus grave que les précédentes



- Des faillites de banques et de compagnies d'assurance
- Un blocage complet du marché interbancaire
- Des interventions massives des banques centrales et des gouvernements
- Un risque pesant sur le système monétaire international



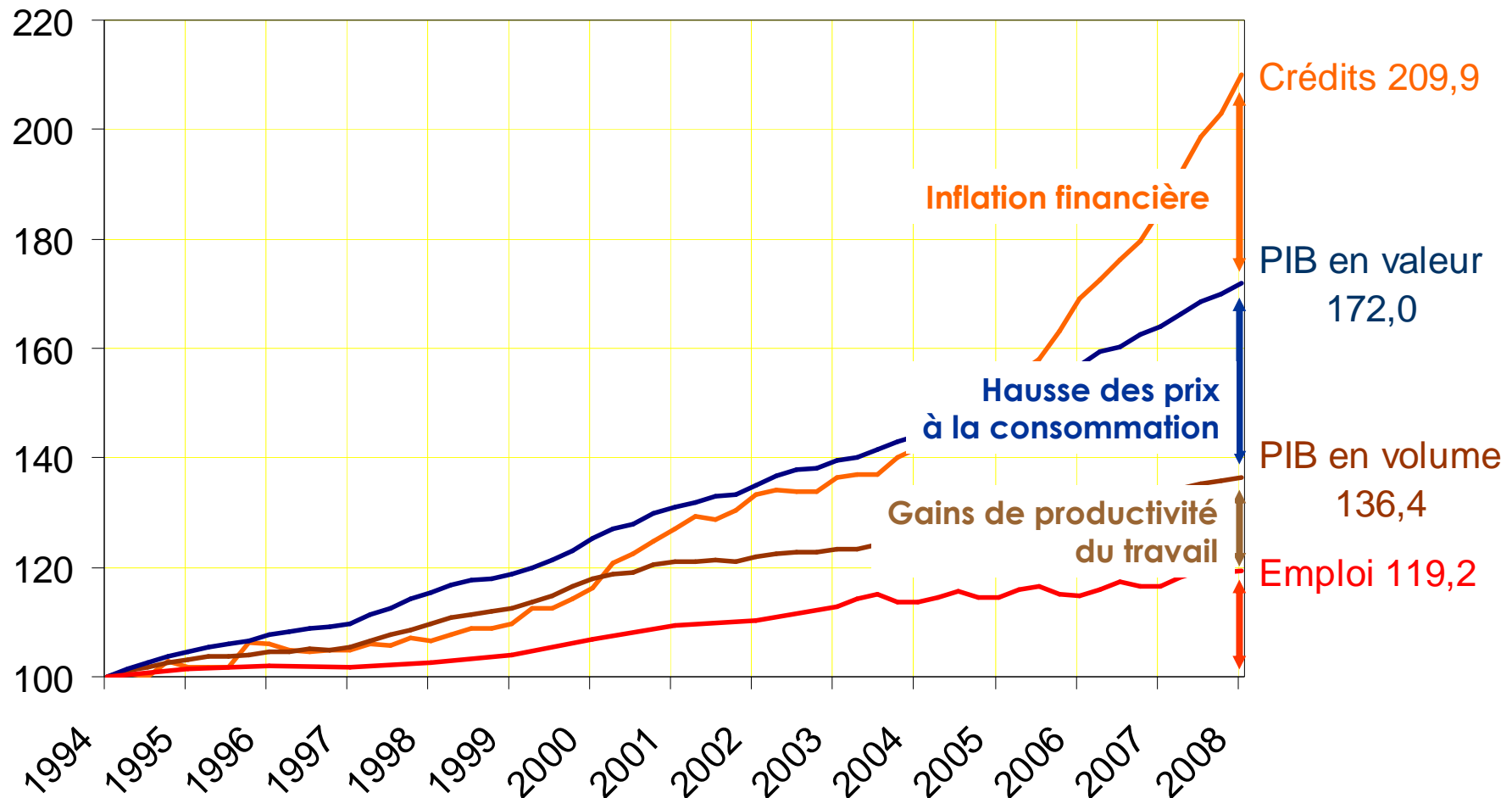
**La responsabilité  
essentielle  
des banques et  
des banques centrales**

# La responsabilité essentielle des banques et des banques centrales



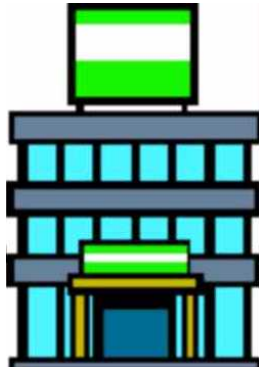
- *La spéculation se fait toujours à crédit*
- *Le crédit a été mobilisé pour la finance, contre l'emploi, les salaires, la croissance réelle, l'environnement*

# Inefficacité du crédit en France



# L'effet de levier

Il emprunte  
4 fois plus  
à une  
banque



Un « investisseur »  
a de l'argent à placer

8 M\$

2 M\$

*La spéculation  
réussit !*

Rendement : 20 %

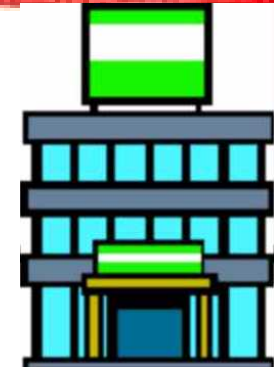
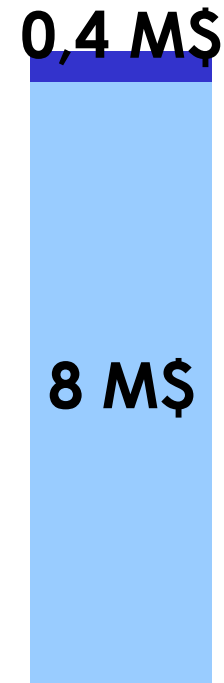
12 M\$

# L'effet de levier (suite)



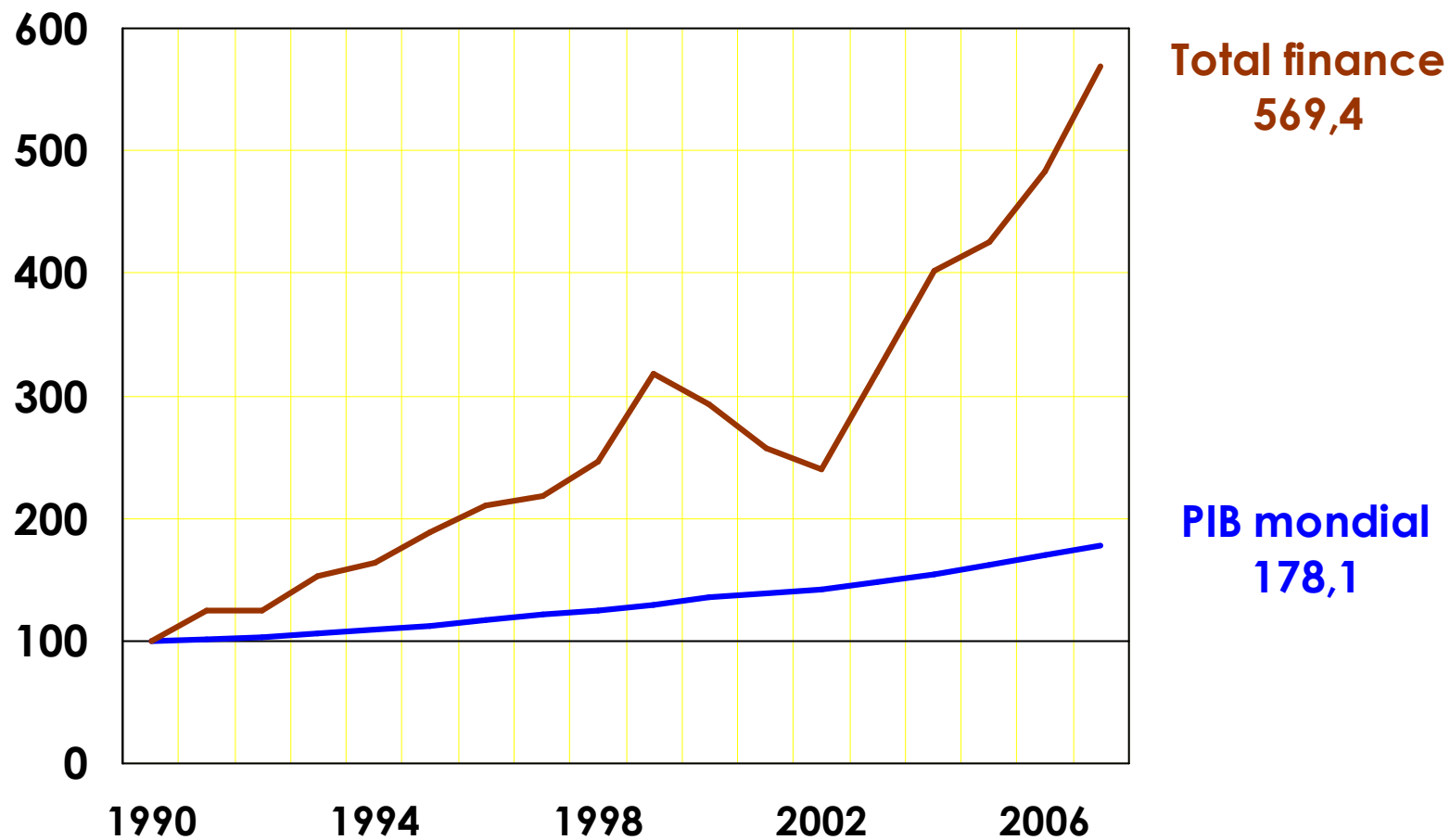
Le spéculateur  
rembourse la banque  
paie les intérêts  
de l'emprunt à 5 %...

... et garde le reste !



**Rendement  
pour le  
spéculateur :  
80 % !**

# Une crise causée par l'accumulation de masses énormes de capitaux financiers



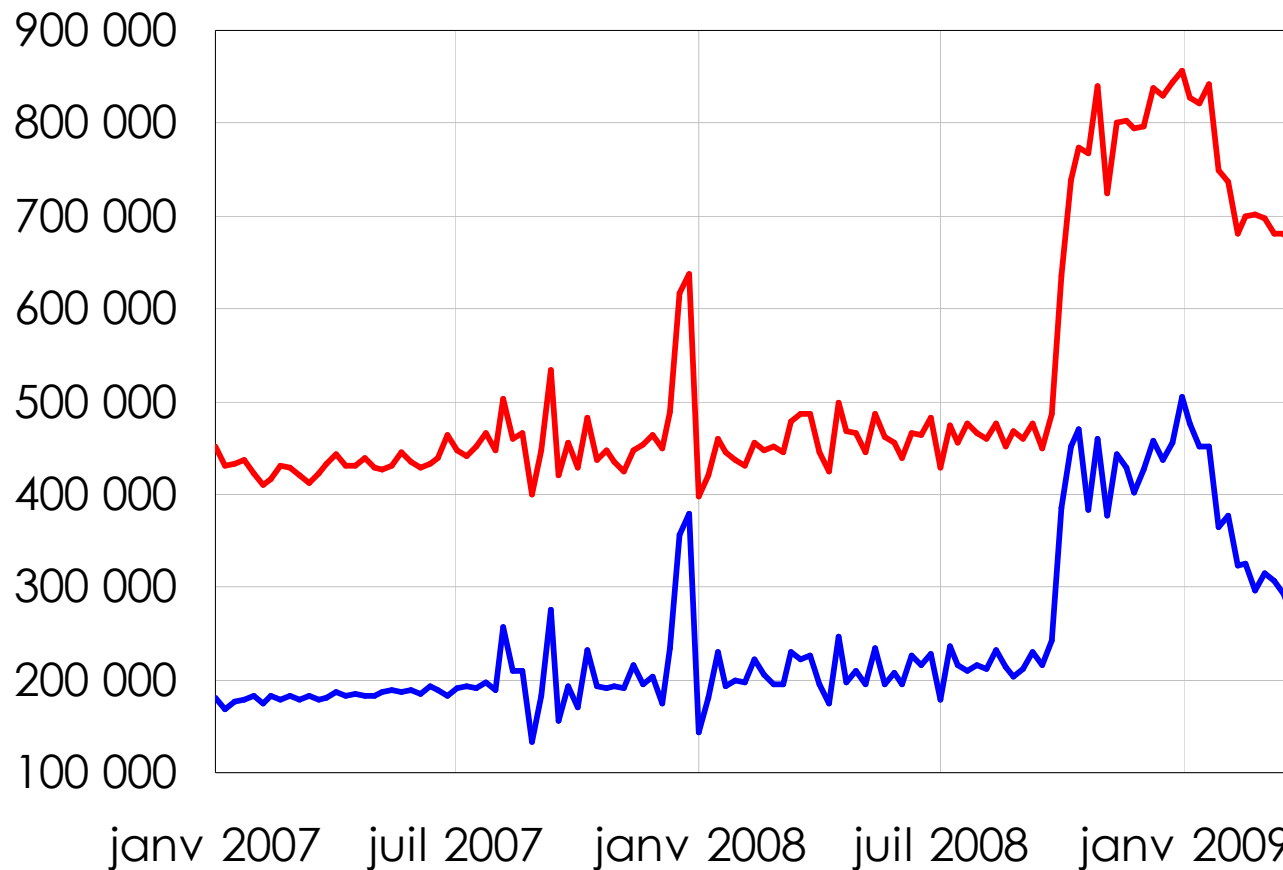




**Sauver  
le système ?**

# Une mobilisation extraordinaire des banques centrales

millions d'euros



**Fonds prêtés  
aux banques  
par l'Eurosystème**

**Fonds placés  
par les banques  
auprès de l'Eurosystème**

# Une mobilisation extraordinaire des banques centrales



- Des taux d'intérêt proche de zéro
- Augmentation des volumes de refinancement pour remédier au blocage du marché monétaire
- Assouplissement des critères de sélection des garanties des opérations de refinancement

# Les États au secours de la finance

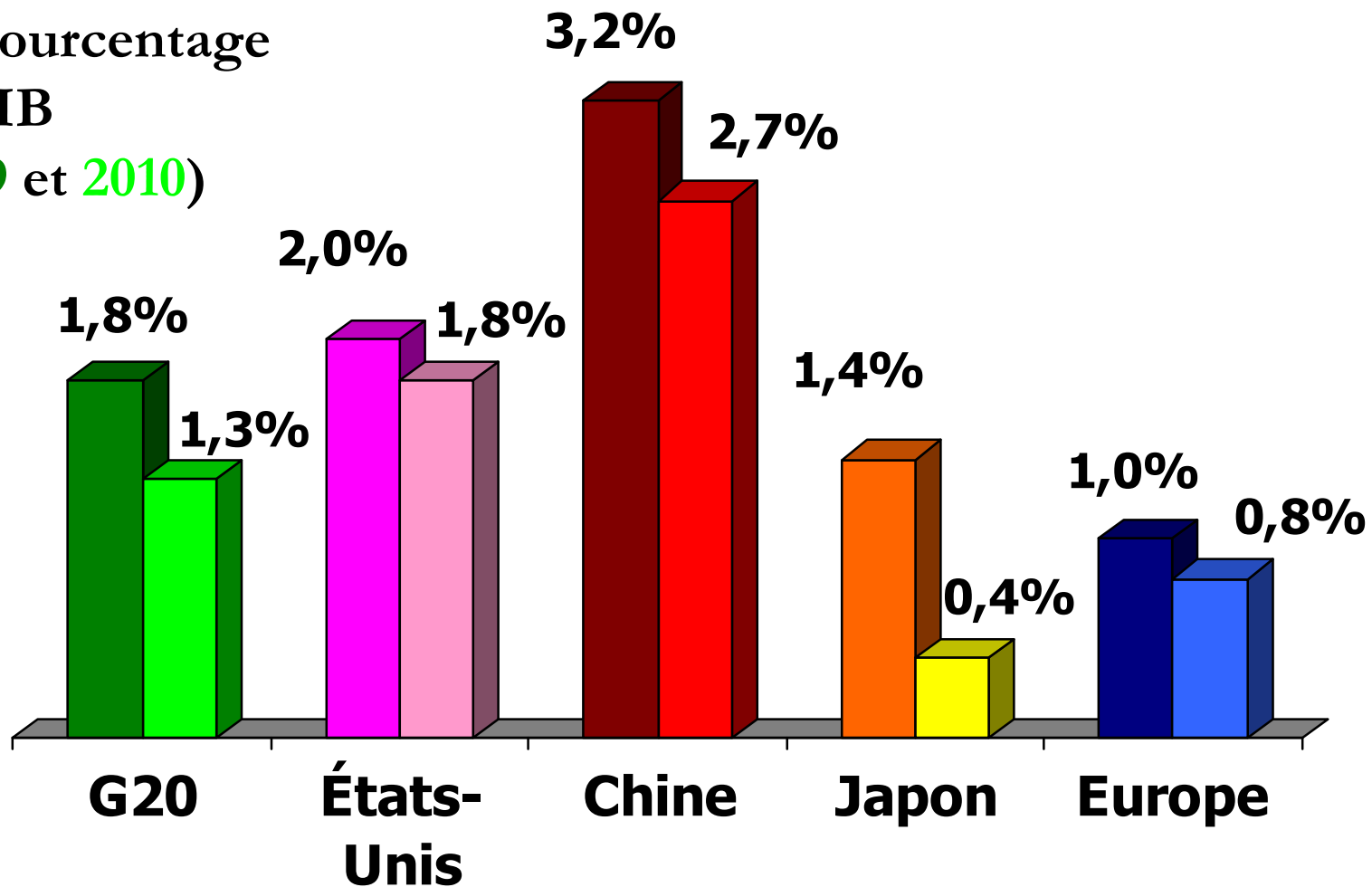


- Reprise de créances bancaires compromises (plan Paulson)
- Garanties publiques aux dettes bancaires (Société de Refinancement de l'économie)
- Renforcement des fonds propres des banques (Société de Participations publiques)
- Nationalisation de banques en difficultés (Fortis, Dexia...)

Au total, 1 000 milliards de dollars aux Etats-Unis, 1 700 milliards d'euros en Europe...

# Des plans de relance massifs

En pourcentage  
du PIB  
(2009 et 2010)



# Les mesures prises en France

- **Société de refinancement de l'économie**, de droit privé, contrôlée à 66% par les banques elles-mêmes (34% par l'Etat). Elle empruntera de l'argent sur les marchés financiers - jusqu'à 320 milliards d'euros - et le reprêtera au prix du marché aux banques en panne de liquidité  
→ **jusqu'à 320 milliards d'euros** ;
- **Société de prises de participation de l'Etat**, contrôlée à 100% par celui-ci, mais de droit privé. Elle empruntera de l'argent sur les marchés financiers - jusqu'à 40 milliards d'euros - pour prendre des participations temporaires dans des banques en difficulté avec pour mission de les rentabiliser afin de faire une plus-value boursière lors de leur revente  
→ **jusqu'à 40 milliards d'euros**  
**(20 milliards déjà attribués aux grandes banques)**
- Un « **fonds souverain** » français ?

# « D'où vient cet argent ? »



Il est emprunté sur les marchés financiers  
(compagnies d'assurance,  
fonds de pension...)

- Hausse de la dette publique
  - il faudra rembourser et payer les intérêts
  - les détenteurs de la dette publique exigeront la profitabilité maximale de leur placement...
- Le remboursement sera d'autant plus difficile que l'emploi et la croissance réelle seront insuffisants

# Cet argent servira-t-il à la croissance réelle et à l'emploi ?

- Les banques sont invitées à faire croître les crédits « de 3 à 4 % ».
- Le code éthique... du MEDEF !
- Pour obliger les banques à prêter, un « **médiateur du crédit** », l'expert comptable René Ricol, et l'intervention des préfets et de la Banque de France.
- **Quels critères ? Quelle sélectivité du crédit ?  
Pour la rentabilité ou pour l'emploi et la formation ?**
- **Quels pouvoirs d'intervention pour les salariés, les citoyens ?**
- Et pendant ce temps-là, le gouvernement Sarkozy continue à restructurer la société au service de la rentabilité des grands groupes et des financiers :
  - Suppression de la taxe professionnelle
  - Travail du dimanche
  - Réduction des dépenses publiques utiles.  
-30 000 emplois publics en 2009, autant en 2010
  - ...



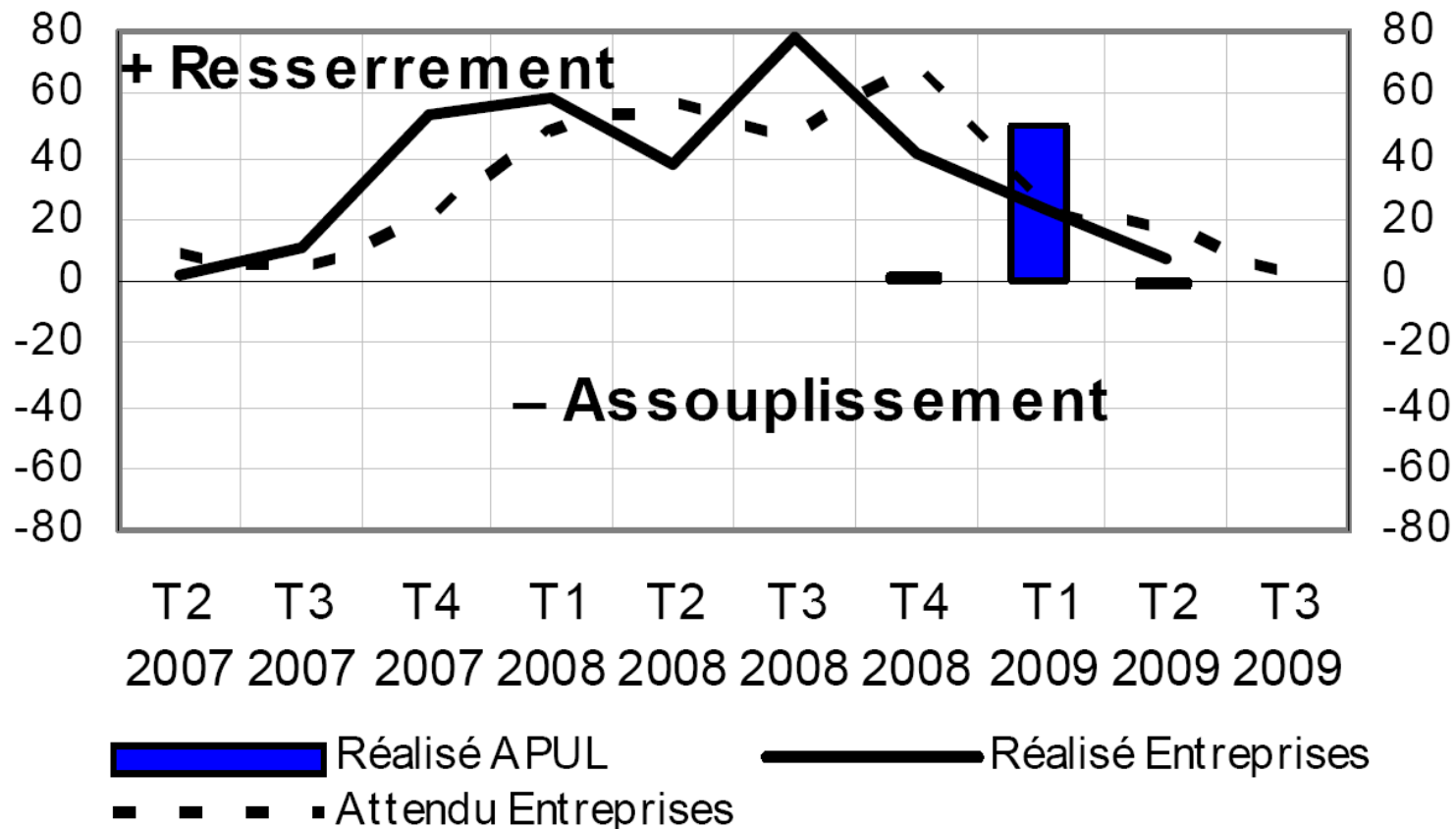


**Et**

**maintenant ?**

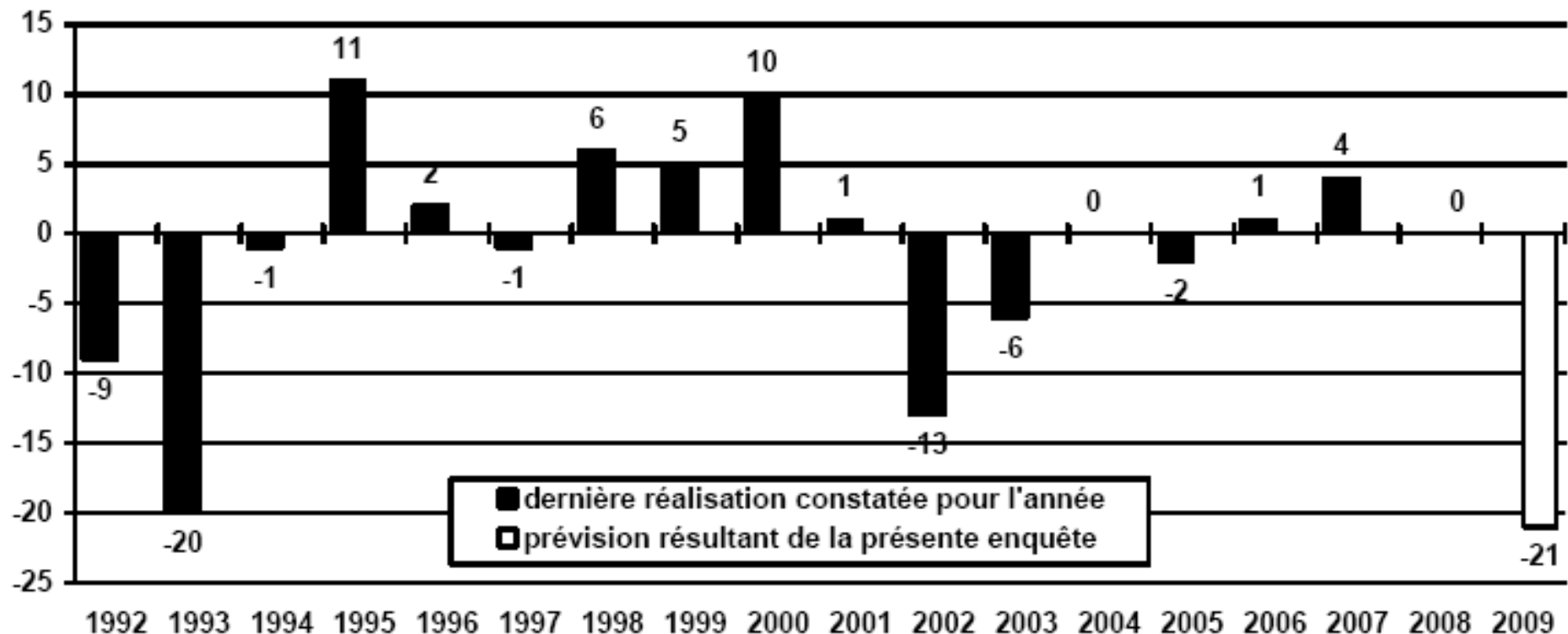
# Le crédit continue de se resserrer

## Critères d'octroi des crédits



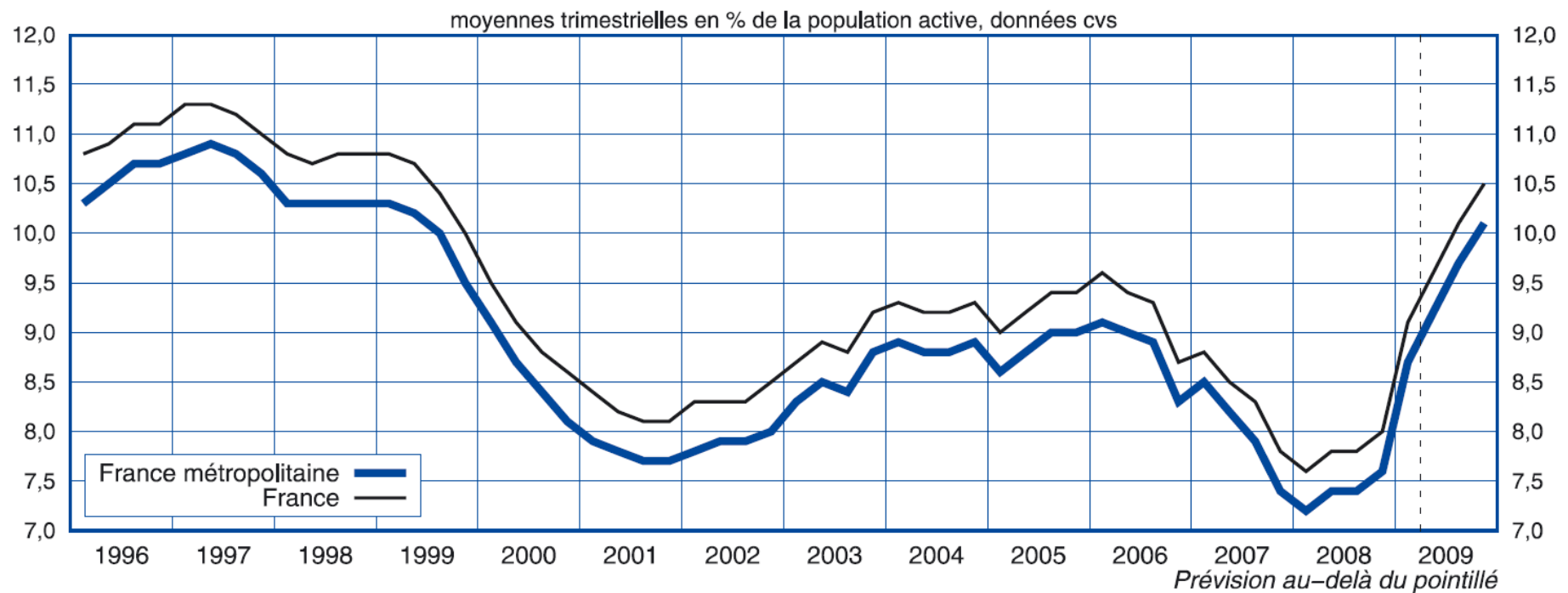
# Les entreprises ont bloqué leurs investissements

TAUX DE VARIATION ANNUEL DE L'INVESTISSEMENT EN VALEUR  
DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE - en %



# L'emploi est sinistré

## 7 - Taux de chômage au sens du BIT



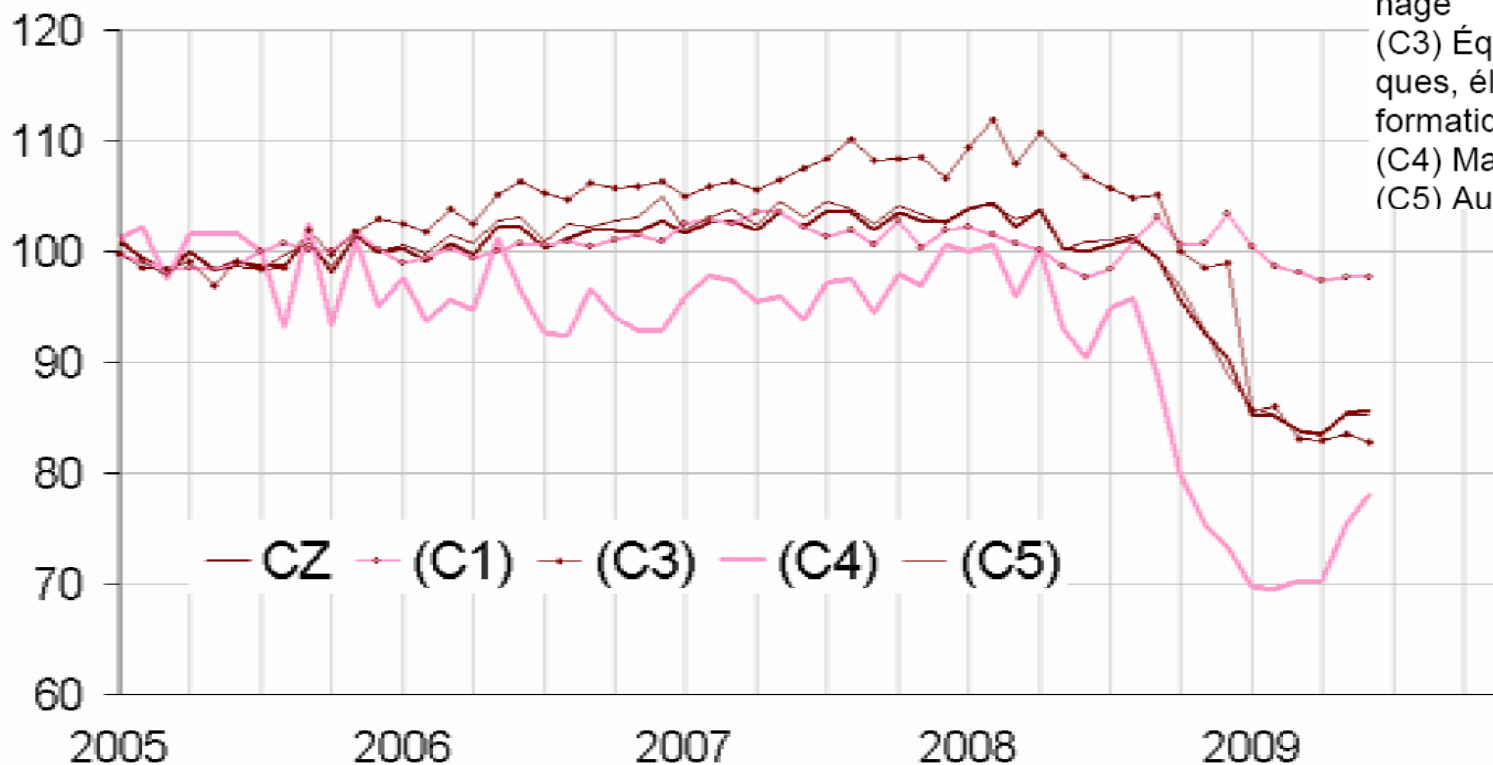
Note de lecture : France = France métropolitaine + Dom  
Champ : population des ménages, personnes de 15 ans ou plus  
Source : Insee, enquête Emploi

# L'activité a fortement reculé



## Indices de la production industrielle

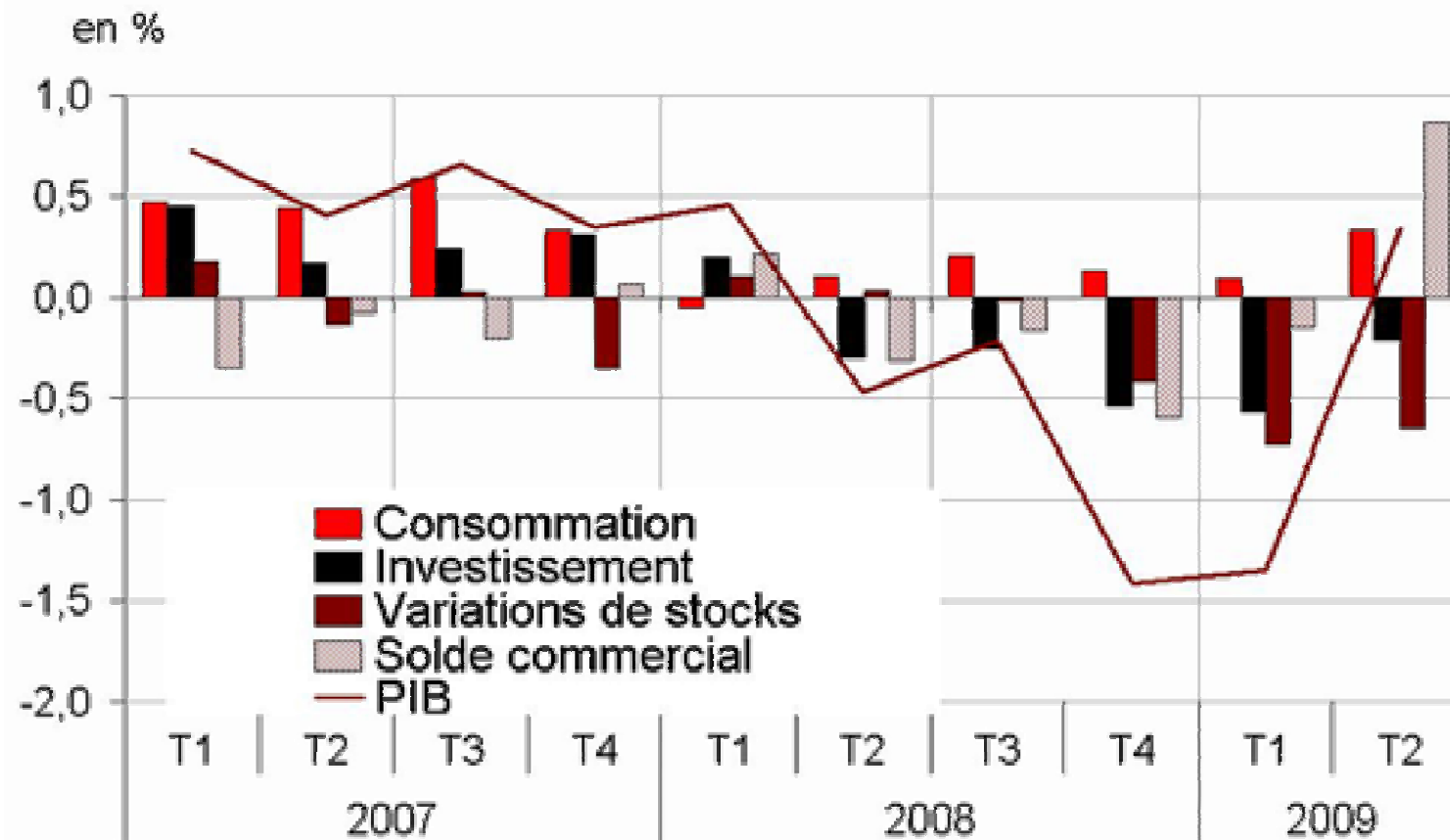
Données CVS-CJO, base et référence 100 en 2005



- (C1) Industries agricoles et alimentaires
- (C2) Cokéfaction et raffinage
- (C3) Équipements électriques, électroniques, informatiques, machines
- (C4) Matériel de transport
- (C5) Autres industries

# Un rebond au 2<sup>ème</sup> trimestre ?

## Le PIB et ses composantes



# Et maintenant ?

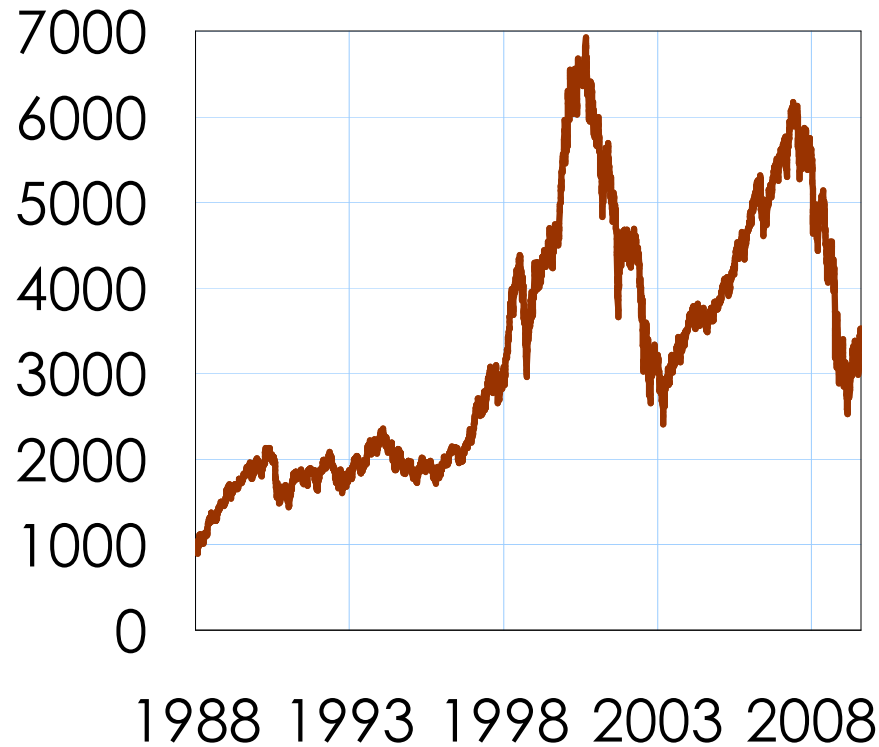


- *Les plans de relance massifs peuvent stimuler l'activité mais...*
- *Le système financier mondial est toujours fragile*
- *La situation financière des États et des banques centrales est angoissante*
- *La crise peut mettre en cause la confiance dans le dollar*
- *Les prochains krachs risquent d'être encore plus graves.*

# La spéculation repart !



Indice CAC 40



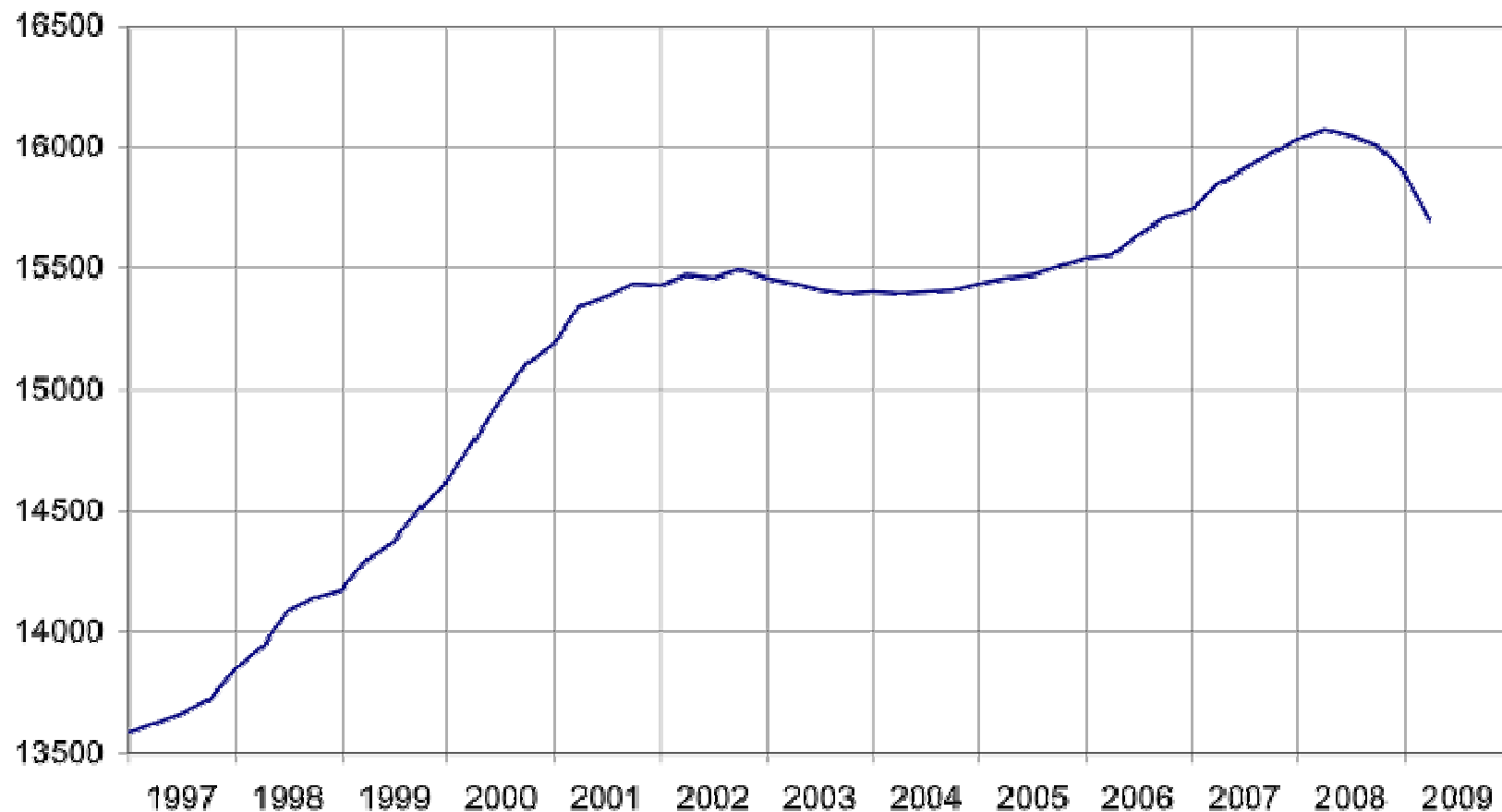
Prix du Brent en dollars par baril



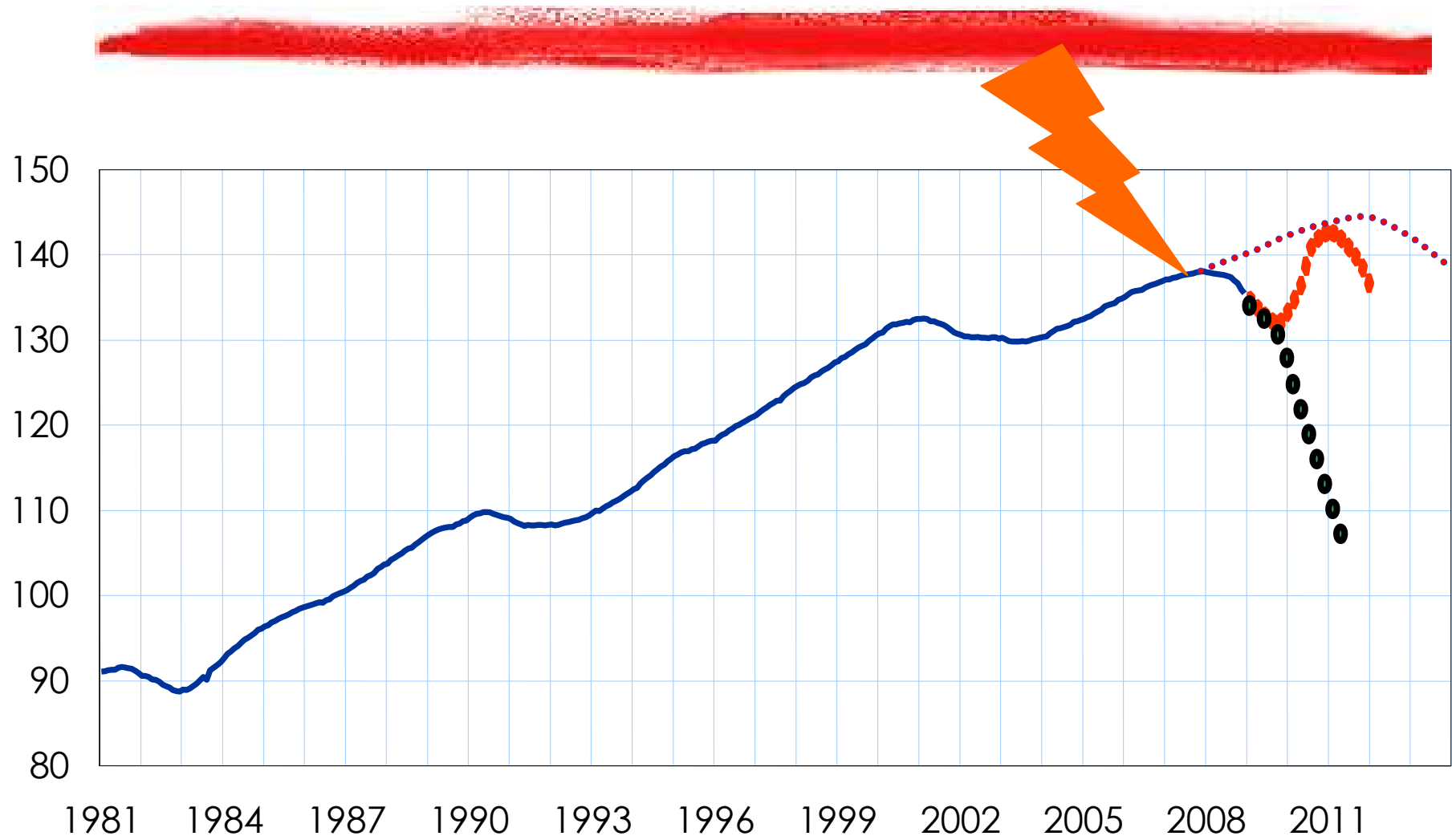


# Des économies affaiblies par la chute de l'emploi

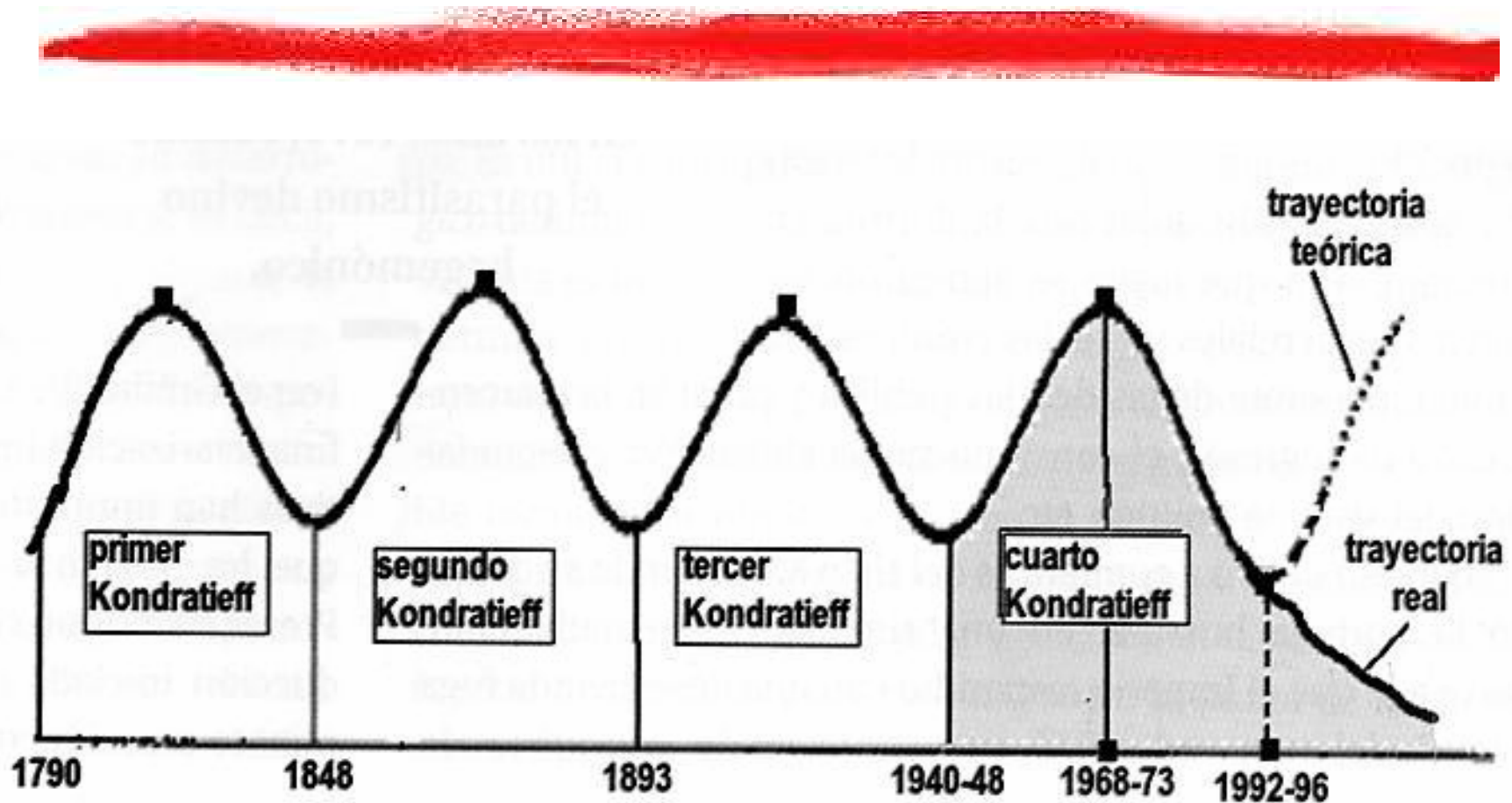
L'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands non agricoles  
(CVS en milliers)



# Différents scénarios de crise



# Ce cycle ne ressemble pas aux précédents



Source : J. Beinstein

# Les limites systémiques du capitalisme

- *L'extension du marché capitaliste se heurte à l'exigence d'une révolution écologique*
- *Les débuts de la révolution informationnelle rendent perceptible la perspective d'un dépassement de l'économie de marché*
- *La révolution monétaire conduit à mettre en cause l'hégémonie du dollar*
- ...